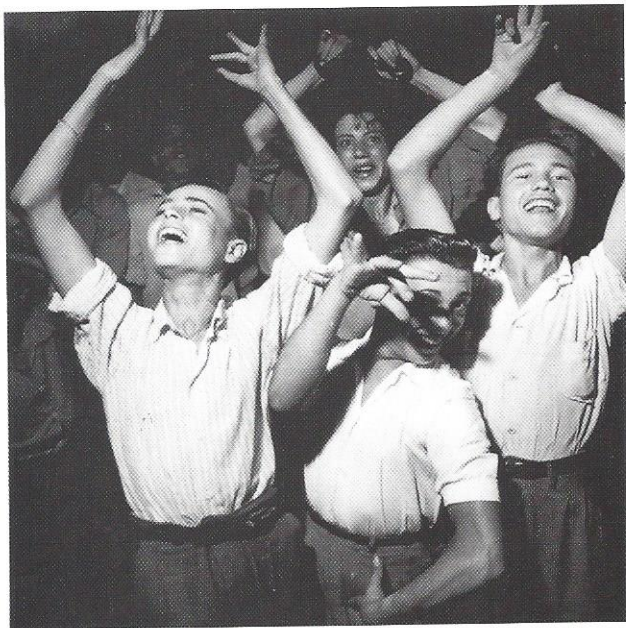


novembre 2006-février 2007



Jean Dieuzaide, Séville, *Danseurs de Triana*, 1951 (©Jean Dieuzaide. Courtesy galerie Berthet-Aittouarès).

Dieuzaide, un archange du réel

Sous le pseudonyme de Yan qu'il conservera jusqu'au début des années 1970, Jean Dieuzaide s'imposera tout d'abord dans le Sud-Ouest, sa région natale qu'il refusa toujours de quitter – n'a-t-il pas créé, en 1974, l'une des premières galeries de photographie en France. Le sport et l'actualité, puis l'architecture, particulièrement l'art roman qu'il aime par-dessus tout, l'industrie, le reportage de voyage et enfin des recherches personnelles plus abstraites sont les principales ramifications de son travail. De très nombreux livres nous l'ont fait découvrir ; une dizaine parmi les plus rares est présentée à l'occasion de cette exposition ainsi qu'une cinquantaine de tirages puisée dans l'œuvre humaniste du photographe. Attiré par les cultures méditerranéennes – Espagne, Portugal, Sardaigne, Turquie – il a su en transcrire l'âme et les passions par des images denses et amoureuses, portraits pris sur le vif ou paysages habités. La rigueur de ses cadrages, adoucie par un profond respect de l'être humain et une passion

pour la lumière et ses mystères, lui ont permis de porter un regard tendre et compatissant sur l'homme et ces traces, soulignant la joie, éloignant la douleur d'un revers d'objectif. Si sa grande pudeur ne l'entraîna jamais vers un trop facile usage de la sensualité, il a toujours su élégamment traduire la féminité. Un photographe humain. C. P.

« Corps et âme » - Galerie Berthet-Aittouarès - 29, rue de Seine, 75006 Paris (01 43 26 95 66) ; du 2 novembre au 9 décembre.